

SMC PRIE HORS LES MURS

Mardi 24 mars 2020

De l'Evangile selon St Jean (5, 1-16)

À l'occasion d'une fête juive, Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha. Elle a cinq colonnades, sous lesquelles étaient couchés une foule de malades, aveugles, boiteux et impotents. Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu être guéri ? » Le malade lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. » Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. » Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard : il marchait ! Or, ce jour-là était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pied : « C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. » Il leur répliqua : « Celui qui m'a guéri, c'est lui qui m'a dit : "Prends ton brancard, et marche !" » Ils l'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit : "Prends ton brancard, et marche" ? » Mais celui qui avait été rétabli ne savait pas qui c'était ; en effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait foule à cet endroit. Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit : « Te voilà guéri. Ne pêche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. » L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. Et ceux-ci persécutaient Jésus parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

Commentaire du Père Philippe Jaillot op, prêtre référent de SMC

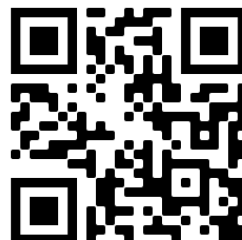
Plongez dans ce qui bouillonne en vous !

A l'entrée de Jérusalem, il y avait des bassins dans lesquels on venait laver les moutons que l'on allait porter au Temple pour les offrir en sacrifice. C'était devenu comme un petit Lourdes. En effet, on considérait que ce lieu était saint, puisqu'il se trouvait lié à la dévotion que l'on pratiquait au Temple. Des gens abîmés par le handicap, des personnes malades venaient ici. On savait que si l'on plongeait dans l'eau lorsque celle-ci se mettait à bouillonner, on aurait peut-être la chance de guérir. Enfin, la chance, ce n'est pas le mot. Le mot spirituel qui convient c'est : la grâce, car c'était un cadeau de Dieu, si l'on sortait guéri. Et ce site portait le nom de Bethesda, ce qui signifiait : maison de la grâce, ou maison de la miséricorde. On était plein d'espoir !

Jésus vient à passer près des bassins. Il voit les éclopés et les infirmes. Et il en repère un tout spécialement dont il apprend qu'il est quasiment paralysé depuis trente-huit ans. Jésus s'intéresse à cet homme. Et cet homme nous touche. Pourquoi ? Parce qu'il n'est plus vraiment un homme : il n'a pas d'ami, pas d'avenir et n'a plus aucune espérance. On nous dit qu'il ne pouvait pas plonger dans l'eau, car il n'avait personne pour le jeter dans le bassin au moment où les flots s'agitaient. Il n'avait personne : pas un regard amical qui se serait posé sur lui, pas un bras familier pour le porter. Cet homme est prisonnier de son handicap, mais aussi coupé de son environnement. Il n'est plus vraiment un homme car de relations il n'en a plus. Jésus vient à lui et lui demande de reprendre stature. Il va devoir répondre à une question évidente : « Veux-tu guérir ? ». Il faut qu'il se mobilise, qu'il exprime son désir, sa participation à ce que Dieu veut faire en lui : le remettre debout, dans ses relations, dans sa santé et dans sa foi. Car cet homme reconnaîtra que Jésus qui lui parle est Dieu. C'est d'ailleurs ce que Jésus voulait laisser comprendre non seulement à cet homme mais aussi à ceux qui le verraient miraculeusement guéri par lui, Jésus. Et pour les autres, c'est une horreur, ce que dit Jésus : Dieu serait son Père, et Jésus serait à son égal !

Nous traversons une période d'épidémie. Il y a en ce monde des personnes malades d'un virus capable de tuer. Il y a des gens qui se retrouvent dans un grand isolement, du fait du confinement qui s'impose à nous par précaution, mais quelques uns l'étaient déjà avant, sans espérance. Il y a des gens sans amis, des gens non connus ou non reconnus. Jésus se révèle à nous comme celui qui nous regarde, celui qui guérit les manques de confiance, celui qui redonne espérance, celui qui nous relève. Celui qui nous redonne notre humanité et nous rapproche de Dieu. Et Jésus nous entraîne aussi à trouver comment ne pas laisser d'autres sans espérance. Dans le confinement, en nous appuyant sur Jésus nous trouverons comment changer l'isolement en communion. La communion avec sa famille, la communion avec ses camarades dispersés, la communion avec les personnes malades, la communion avec tous ceux qui soignent et accompagnent les patients dans la détresse. Qu'est-ce qui bouillonne en nous et qui nous appelle à plonger : l'amitié, la prière, l'inventivité pour rejoindre Dieu au-delà des sacrements et rejoindre les autres dont nous sommes éloignés, et ceux qui souffrent, et ceux qui veulent continuer d'espérer.

Et, pour aller plus loin :



Seigneur,



nous nous confions à Toi en ce temps d'épidémie
que nous traversons pendant ce Carême.

Comme Toi dans le désert,

nous nous retrouvons seuls ou presque :
viens Te révéler au plus profond de nos cœurs :
Tu es à nos côtés à chaque instant de notre vie.

Toi qui as été fidèle,

donne-nous le courage d'accomplir notre travail
pour que notre intelligence grandisse
et se mette au service de ce monde que Tu nous confies.

Toi qui as aimé inconditionnellement,

fais grandir l'amour dans nos maisons
et donne-nous de manifester notre affection
auprès de ceux qui sont seuls, malades ou dans la peine.

Avec Marie ta mère, veille sur nous, protège-nous.
Amen.

Pause sourire



Id Pasto

En ces temps de
confinement, partageons
quelques idées pour occuper
nos neurones !

Cette semaine, nous vous
proposons de voir le film
"HORS NORMES" d'Eric
Toledano et Olivier Nakache,
film plein de joie et
d'espérance, qui met un coup
de projecteur sur les
nombreux bénévoles
d'associations qui se battent
pour que l'homme triomphe
malgré les règlements et les
normes qui peuvent limiter
nos élans du cœur !

Le 25 mars à 19h30
Fête de d'Annonciation

Pause musicale pour la fête de
l'Annonciation



à la demande de nos évêques

Illuminons nos fenêtres !
pour dire notre espérance



Info :



Le pape François présidera une veillée de prière, seul, sur le parvis de la basilique Saint-Pierre déserté, **vendredi 27 mars à 18 heures**. Il invite tous les catholiques à se joindre à lui à distance. La cérémonie se terminera par une bénédiction **Urbi et Orbi** (« à la Ville et au Monde »). Il s'agit d'une disposition tout à fait exceptionnelle puisque, en temps ordinaire, elle est donnée seulement à Noël et à Pâques.